



HAL
open science

Culbutes textuelles et saillies verbales. La mise en recueils des réflexions san-antoniennes

Stéphanie Fonvielle

► **To cite this version:**

Stéphanie Fonvielle. Culbutes textuelles et saillies verbales. La mise en recueils des réflexions san-antoniennes. Genesis. Manuscrits - Recherche - Invention, 2022, Écrire à la chaîne, 54, pp.71-80. 10.4000/genesis.7040 . hal-03840510

HAL Id: hal-03840510

<https://hal.science/hal-03840510v1>

Submitted on 2 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Culbutes textuelles et saillies verbales : la mise en recueils des réflexions san-antoniennes

Stéphanie Fonvielle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/genesis/7040>

DOI : 10.4000/genesis.7040

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2022

Pagination : 71-80

ISBN : 979-10-231-0733-3

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Stéphanie Fonvielle, « Culbutes textuelles et saillies verbales :
la mise en recueils des réflexions san-antoniennes », *Genesis* [En ligne], 54 | 2022, mis en ligne le 01
juillet 2023, consulté le 12 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/7040> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/genesis.7040>

Culbutes textuelles et saillies verbales La mise en recueils des réflexions san-antoniennes

Stéphanie Fonvielle

Je ne suis pas un géant, mais un obèse de la littérature.*

Le nom de Frédéric Dard est usuellement associé à celui de son personnage et alias, San-Antonio. Ce sont en effet les aventures du commissaire San-Antonio qui, portées par une production sérielle de masse, ont installé définitivement l'œuvre et le nom de Frédéric Dard dans la culture française. La série policière vendue à plusieurs millions d'exemplaires compte cent soixante-quatorze opus¹ vantant les exploits du commissaire Antoine San-Antonio entouré de personnages récurrents, dont Alexandre-Benoît Bérurier dit « Béro », son plus fidèle collaborateur. Parallèlement aux romans sériés paraissent neuf « hors-série », qui n'en sont pas vraiment puisqu'ils donnent aussi à lire les aventures de Bérurier et de San-Antonio. Des recueils consignant les bons mots et les pensées de Frédéric Dard et de son alias sont aussi publiés, notamment dans la collection « Morceaux choisis » de Fleuve noir. Ces recueils, dont certaines épreuves seront l'objet de notre attention, donnent à (re)lire des extraits souvent brefs de la série, réagencés dans un format historiquement associé à la littérature morale. Ce format soumet la série à l'épreuve du discontinu. Nous verrons comment les épreuves révèlent des pratiques de réécriture en lien avec cette reconfiguration du sériel, qui se traduit à l'échelle de l'ouvrage par la volonté de « faire recueil », et au niveau de la microstructure, par la production de bons mots en série.

Des réflexions san-antoniennes

La série des *Réflexions* s'inscrit dans la lignée d'autres anthologies et florilèges de bons mots. Le premier recueil, publié en 1989 chez Fleuve noir, compile des fragments baptisés du titre léger de *San-antoniaiseries*. Dix ans plus tard, à l'occasion du 50^e anniversaire des San-Antonio, paraissent chez le même éditeur plusieurs ouvrages dérivés

de la série policière : un florilège d'extraits des *San-Antonio* intitulé *Mes délirades*, et les dix recueils de *Réflexions* concernés par notre étude, publiés entre avril 1999 et février 2000. La paternité des citations collectées dans ces ouvrages est attribuée à San-Antonio, seul nom affiché sur leur couverture². Un autre éditeur, Le Cherche Midi, a consacré en 1996 un opus de sa collection « Les pensées » aux sentences et aphorismes de Frédéric Dard, génériquement nommé *Les Pensées de San-Antonio*. Sur la couverture, le nom de Frédéric Dard apparaît au-dessus du titre³.

Ces publications successives montrent la vitalité éditoriale d'une série populaire à gros tirage suffisamment dense pour être réinvestie dans des formats dérivés, et pour certains, sériés au sein d'une même collection. Les *Réflexions* sont ainsi déclinées en dix volumes numérotés au sein de la collection « Morceaux choisis ». Sur chaque couverture⁴, un bandeau vertical porte l'inscription « morceaux choisis – San-Antonio », un numéro situe le volume dans la collection, dont les différents numéros sont présentés en quatrième de couverture. Les recueils adoptent en outre les codes de la littérature du discontinu. Les fragments, séparés par une puce, sont subsumés sous une thématique commune : des réflexions concernent *les gens de chez nous et d'ailleurs*, d'autres portent sur *nos semblables*, d'autres encore évoquent *l'existence*, entre autres. Les *Réflexions* ne se présentent pas pour autant comme des bréviaires

(*) San-Antonio, *San-antoniaiseries*, Paris, Fleuve noir, 1989, p. 167.

1. Écrits de la main de Frédéric Dard.

2. *Mes délirades* a été réédité en 2001 dans la collection « Pocket ». Sur la couverture figure cette fois uniquement le nom de Frédéric Dard.

3. Cette collection consacre les écrivains et humoristes populaires, comme Pierre Dac, Jean Yanne et Pierre Perret (dont San-Antonio signera d'ailleurs la préface).

4. Et en partie sur le dos.

de sagesse morale : leur couverture affiche le comique potache des *San-Antonio*. Des termes argotiques et familiers titrent les volumes sur la *jactance* et la *connerie*, et le calembour, symbole de la culture populaire, de la facilité et donc du mauvais goût, y est mis en image : un poivrier avec mouture de lettres illustre les *Réflexions poivrées sur la jactance*, et une assiette de frites les *Réflexions croustillantes sur nos semblables*. Cette truculence bon enfant, San-Antonio la revendique : « dans la fanfare littéraire, je tiens la grosse caisse⁵ ». Les recueils de réflexions se présentent donc comme des condensés d'une littérature populaire qui « travaille dans le cornet de frites et le beignet aux pommes⁶ ». Leur auteur se définit quant à lui comme « la trousse de secours de la pensée populaire⁷ ».

Le corpus à l'étude est constitué des épreuves de six recueils : *Réflexions jubilatoires sur l'existence*⁸, *Réflexions appuyées sur la connerie*⁹, *Réflexions poivrées sur la jactance*¹⁰, *Réflexions sur les gens de chez nous et d'ailleurs*¹¹, *Réflexions croustillantes sur nos semblables*¹², *Réflexions sans concessions sur l'humanité*¹³. Ces épreuves, qui comptent 318 pages imprimées, résultent d'un travail préalable de collecte, de sélection et de montage par l'auteur du recueil, Raymond Milési¹⁴. Ce dernier a « recueilli » dans l'intégralité des *San-Antonio*¹⁵ et des hors-série¹⁶ des fragments de longueur variée, qu'il a répartis selon affinité thématique (« les cons », « les étrangers », « les Français », etc.) ou générique (« portraits », « comparaisons », « jeux de mots »)¹⁷. Les épreuves à l'étude se situent en aval de ce travail, dans la phase pré-éditoriale¹⁸ : elles portent les corrections de Frédéric Dard, les commentaires de Raymond Milési et plus rarement de Marie-France Dayot, chargée du suivi éditorial. Les reprises autographes de Frédéric Dard apparaissent à l'encre noire, celles de Raymond Milési et de Marie-France Dayot en rouge et en vert. Quelques indices aident à dater ces documents : une carte de Marie-France Dayot à Raymond Milési, du 24 août 1999, accompagne les épreuves des *Réflexions jubilatoires sur l'existence* ; des pages faxées à Raymond Milési¹⁹. Le corpus comprend aussi deux pages tapées à la machine à écrire par Frédéric Dard : l'une contient deux réflexions supplémentaires pour les *Réflexions appuyées sur la connerie* (fig. 1), l'autre propose trois titres pour les *Réflexions jubilatoires sur l'existence* (fig. 2), baptisées sur les épreuves originales *Réflexions fleuries sur les comparaisons*.

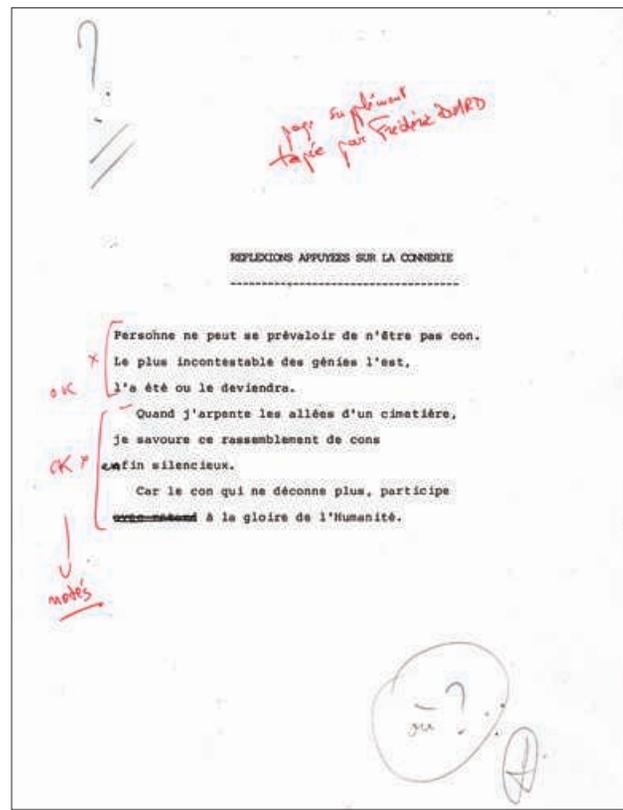


Fig. 1 : *Réflexions appuyées sur la connerie*. Feuillet tapuscrit, format A4.

5. Frédéric Dard, *Les Pensées de San-Antonio*, Paris, Le Cherche Midi éditeur, 1996, p. 117.

6. San-Antonio, *San-antoniaiseries*, Paris, Fleuve noir, 1989, p. 168.

7. *Ibid.*, p. 180.

8. Paris, Fleuve noir, février 2000. Désormais RE seul pour les épreuves, avec la mention *Fleuve noir* pour les recueils publiés.

9. *Ibid.*, avril 1999. [RC]

10. *Ibid.*, avril 1999. [RJ]

11. *Ibid.*, mai 1999. [RG]

12. *Ibid.*, septembre 1999. [RS]

13. Jamais publié. [RH]

14. Raymond Milési est un spécialiste de *San-Antonio* auquel il a consacré de nombreux articles publiés dans *Le Monde de San-Antonio*, et des ouvrages : *San-Antonio : premier flic de France* (DLM éditions, coll. « héros », 1996) ; *Les figures de San-Antonio* (Les Amis de San-Antonio, 2010). C'est aussi un écrivain plusieurs fois primé pour ses romans de science-fiction.

15. Du n° 1 *Laissez tomber la fille* (1950) au n° 175 *Céréales Killer* publié à titre posthume en 2001, écrit par Patrice Dard à partir des notes de Frédéric Dard.

16. Et accessoirement, dans certains romans noirs, (auto)biographies, entretiens de Frédéric Dard, et un autre recueil d'aphorismes.

17. D'autres thématiques ne figurent pas dans les versions publiées, comme « les âges de la vie », « l'armée » ou « la politique ».

18. Les épreuves n'intègrent pas la totalité des citations recueillies par Raymond Milési, ni toutes ses thématiques. Nous n'avons pas de trace des versions intermédiaires des tapuscrits.

19. Quatre le 17 décembre 1998 pour RC, trois le 22 septembre 1999 pour RE et une le 11 janvier 2000 pour RH.

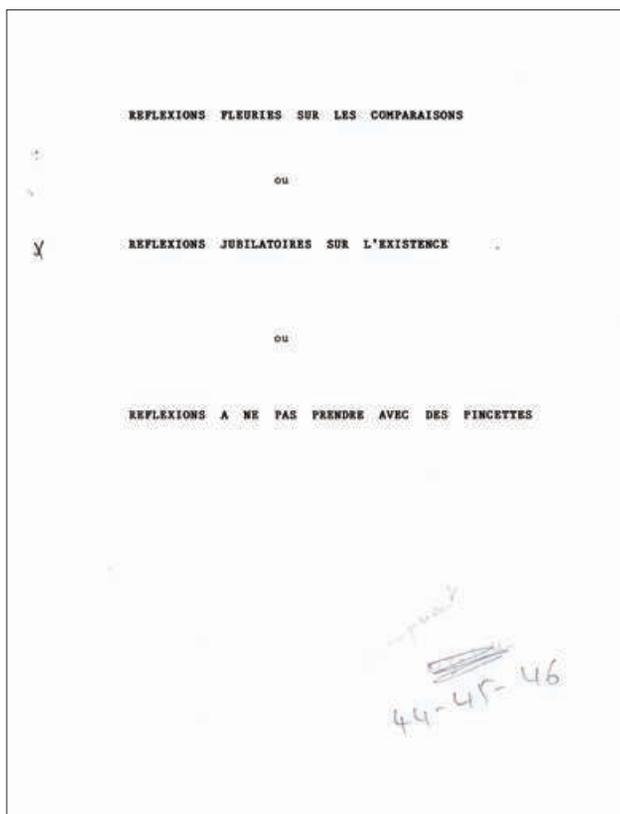


Fig. 2 : Trois titres pour *Réflexions jubilatoires sur l'existence*.
Feuillet tapuscrit, format A4.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Ces épreuves corrigées qui présentent un état déjà bien avancé du tapuscrit ont été l'occasion, peut-être la seule, pour Frédéric Dard de rectifier ses bons mots avant publication.

Sur l'ensemble du corpus, Frédéric Dard modifie un quart des fragments listés²⁰, dans des proportions variables : 40,7 % des occurrences de *Réflexions appuyées sur la connerie* sont l'objet de réécritures, contre seulement 7 % pour les *Réflexions poivrées sur la jactance*²¹. Parmi ces réécritures, les ratures de substitution et de suppression dominant. Leur étendue varie. Frédéric Dard supprime parfois plusieurs phrases (fig. 3).

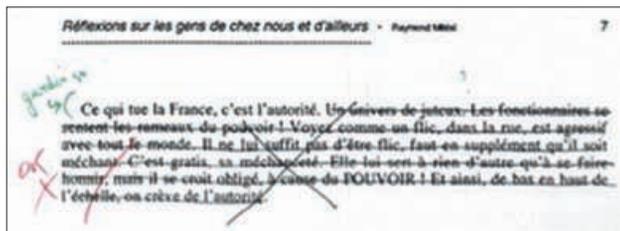


Fig. 3 : *Réflexions sur les gens de chez nous et d'ailleurs*. Extrait de
feuillet tapuscrit, format A4, p. 7.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Parfois, il écourte par suppression et substitution de quelques mots (des termes coordonnés, juxtaposés ou des expansions nominales) :

On ne raconte pas un con. On le subit <.>et on l'oublie.

(RC, p. 48)

Le citoyen français se croit et se prétend de gauche, alors qu'il est le dernier vrai monarchiste d'Europe.

(RG, p. 15)

Ceux qui se rassemblent et se placent en file indienne pour attendre que leur soit accordé une denrée ou un plaisir portent sur leur visage la soumission de l'homme à son destin.

(RH, p. 23)

Beaucoup de connards se laissent pousser un minable collier de barbe pour que leur sottise soit plus évidente <.> plus voyante.

(RC, p. 37)

Les flics tourniquent dans tous les sens comme des chiens qui se demande < a >nt contre quoi pisser.

(RE, p. 21)

Le chauffeur a les yeux d'un cheval qui viendrait < venant > de se faire opérer de la vésicule biliaire.

(RE, p. 31)

D'autres reprises impliquent le fragment dans sa totalité, et influent sur le volume du recueil à paraître. Le plus souvent, Frédéric Dard supprime des citations listées, et ses ratures en croix de saint André couvrent alors l'espace de la feuille (fig. 4).

Plus rarement, il déplace ou ajoute des fragments²². Ce corpus inédit et détenu par Raymond Milési²³ est pour nous l'occasion de retracer les gestes de réécriture de Frédéric Dard, et d'identifier les enjeux liés à la mise en recueil de ses bons mots.

20. Nous relevons 655 fragments rectifiés sur un total de 2545 fragments.

21. Un calcul rapide des reprises microstructurales donne la ventilation suivante, classée par ordre décroissant : RC : 179 fragments avec réécritures sur les 439, soit 40,7 % ; RG : 151/403 fragments, soit 37,4 % ; RS : 85/279, soit 30,4 % ; RH : 110/421, soit 26 % ; RE : 88/431, soit 20,4 % ; RJ : 42/572, soit 7,3 %.

22. Il ajoute trois nouvelles occurrences aux recueils, sans en préciser l'origine (citation ou inédit).

23. Raymond Milési a conservé le jeu des épreuves annotées envoyées par la maison d'édition. Nous le remercions chaleureusement de l'avoir mis à notre disposition pour cette étude.

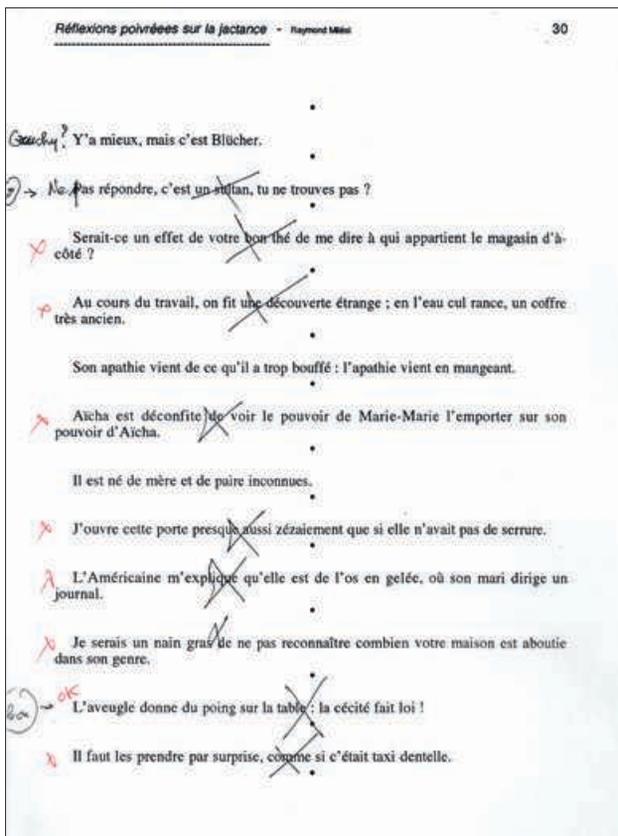


Fig. 4 : *Réflexions poivrées sur la jactance*.
Feuillet tapuscrit, format A4, p. 30.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Reconfigurer le sériel pour « faire recueil »

Les épreuves révèlent différents procédés de réécriture motivés par la mise en recueil de la série et sa conformation à un nouveau format. À commencer par la constitution de la matière première des recueils à venir, qui passe par la fabrication de fragments autonomes et clos, et par leur sélection. Les épreuves compilent de brefs extraits de la série de romans, des phrases sans texte²⁴. Certaines, aisément détachables parce qu'indépendantes dans le texte source, sont reproduites fidèlement dans le recueil. D'autres, plus chevillées à leur trame d'origine, ont été pour partie modifiées par Raymond Milési²⁵. Sur les épreuves aussi, des réécritures de Frédéric Dard visent l'autonomie et la clôture des citations détachées. Parmi les points d'amarage corrigés, on compte les chaînes de référence ancrées dans le texte source. Frédéric Dard fixe la référence de ses réflexions, ici en ajoutant ou en substituant au pronom anaphorique original, partiellement vidé de son sens par la décontextualisation, un syntagme nominal thématique (*le* ou *les cons*) :

Ce délicat personnage ferme à demi les yeux. [Il a l'air de regarder au fond de lui-même pour voir s'il y est. Mais il n'y est pas !] (dans *En long en large et en travers*, 1949, p. 67) → < Le con ? > Il a l'air de regarder au fond de lui-même pour voir s'il y est, mais il n'y est pas ! [...] » (RC, p. 7)

Honte, donc, à ces ânes damnés, à ces âmes mal nées, à ces avaleurs de couleuvres dont le gosier aussi étroit que l'esprit ne peut gober des serpents de mer et autres monstres du Loch Ness. Honte et peste, et notion de leur destin merdique, à ces suce-pets, à ces coliques ensablées, à ces odeurs d'entrailles qui n'en finissent pas parce qu'ils n'ont jamais commencé. Éternellement en attente d'eux-mêmes. Ne se recevant jamais. [Ils ne sont pas des présences, mais seulement des encombrements]. (dans *Un os dans la noce*, 1974, p. 74-75) → < Les cons > Ils ne sont pas des présences, mais seulement des encombrements. (RC, p. 12)

Les citations rectifiées sont à la fois autonomisées et réamarrées au recueil dédié à la connerie par le biais des substitutions ou ajouts qui en rappellent la thématique. Les marqueurs référentiels ne sont pas également modifiés sur tous les recueils²⁶, et leur correction dépend aussi du genre : l'autonomisation des citations précitées les rend conformes au genre aphoristique dont relèvent la plupart des réflexions appuyées sur la connerie ; les vestiges référentiels du récit ne sont *a contrario* pas évacués des *Réflexions jubilatoires sur l'existence*, leur présence n'entravant pas le fonctionnement ou le potentiel comique de leurs

24. Pour une analyse détaillée des phrases sans texte, de leur détachabilité et du processus d'aphorisation qui caractérise leur passage du contexte source au contexte d'accueil, voir Dominique Maingueneau, *Les Phrases sans texte*, Paris, Armand Colin, 2012.

25. En voici un exemple : « Je me rappelle alors un pote qui fait de l'avionnage près de Neuchâtel, et nous voici sur le plancher des vaches helvétiques, qui sont les plus célèbres du monde après Mme Thatcher. » (*Baisse la pression, tu me les gonfles!* 1988, p. 205) → « Les vaches helvétiques sont les plus célèbres du monde après Mme Thatcher. » (RG, p. 102). De telles altérations sont fréquentes dans le processus d'aphorisation, « l'énoncé détaché [étant] rarement identique à la séquence à laquelle il est censé correspondre dans le texte source » (D. Maingueneau, *op. cit.*, « epub », chap. « Les altérations », p. 2/39).

26. Des *Réflexions jubilatoires sur l'existence* commencent par un pronom personnel dont la décontextualisation a rendu la référence plus indéterminée : « Il lui place un petit crochet, sec comme un biscuit, à la pointe du menton » (RE, p. 40) ; « Elle se retire avec la dignité d'un dindon qu'on aurait décoré du Mérite agricole » (RE, p. 25). Les pronoms *il*, *lui* et *elle* réfèrent respectivement dans le texte source à Bérurier, à un garde de palais et à la cuisinière d'une maison anglaise.

comparaisons. Frédéric Dard sélectionne aussi les réflexions à publier. Il supprime de nombreuses occurrences relevées, qu'il réhabilite parfois dans un repentir de dernière minute signalé par « bon » (fig. 4). Certaines suppressions accompagnées de commentaires signalent les ratés de la mise en recueil : les morceaux « déjà vus » ou « déjà utilisés », qui « font doublon » au sein du volume ou dans un autre recueil, et les bons mots illégitimes²⁷ sont raturés. Les motifs des autres suppressions ne sont pas précisés, et les rectifications n'emportent pas toujours l'adhésion de Raymond Milési²⁸. Cette coupe radicale dans la matière est compensée, maigrement, par l'ajout de nouvelles réflexions (fig. 1), et par la dissociation d'autres en deux occurrences distinctes, délimitées par des crochets numérotés. La dissociation ne résiste parfois pas à la loi thématique imposée par le format du recueil, et le segment dissocié devenu hors thème est évincé (fig. 5a). Quand la dissociation fonctionne, elle s'accompagne d'une opération de déplacement (fig. 5b).

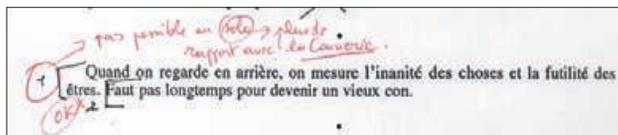
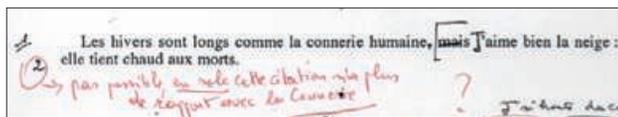


Fig. 5a : *Réflexions appuyées sur la connerie*. Extraits de feuillets tapuscrits, format A4, p. 14 et 16.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

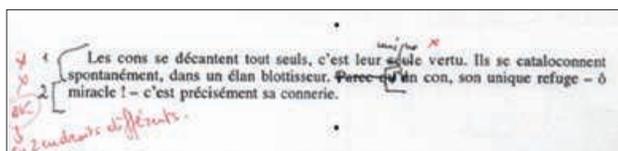
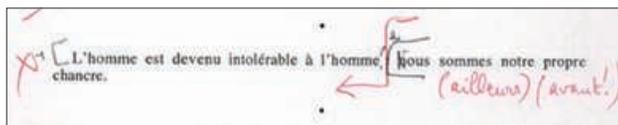


Fig. 5b : *Réflexions appuyées sur la connerie et Réflexions sans concession sur l'humanité*. Extraits de feuillets tapuscrits, format A4, p. 4 et 50.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Le format du recueil appelle parfois le déplacement de citations dont la juxtaposition accentue la proximité sémantique (fig. 6).

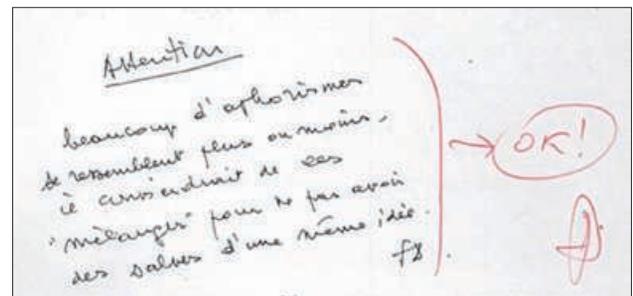


Fig. 6 : *Réflexions appuyées sur la connerie*. Extrait de feuillet tapuscrit, format A4, p. 50. Mot écrit et signé par Frédéric Dard.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Raymond Milési applique cette recommandation aux occurrences issues d'une dissociation, qui seront éloignées dans le volume publié. Après avoir interverti les citations liminaires de ses *Réflexions appuyées sur la connerie*, Frédéric Dard déplace la première occurrence du recueil, désormais trop proche de la nouvelle introduction²⁹. D'autres déplacements se font à l'échelle de la collection, ils sont motivés par une logique thématique : des réflexions migrent ainsi du recueil des *Réflexions appuyées sur la connerie* vers d'autres volumes à la thématique plus adaptée, sur la mort, les femmes, Dieu ou les étrangers³⁰, entre autres.

Qu'elles titrent un volume ou une rubrique, ces thématiques légitiment la coexistence de citations à l'origine éparées au sein d'un même espace textuel, et proposent une nouvelle lecture de la série reconfigurée. Leur choix et leur formulation ne sont donc pas anodins. Des réécritures en témoignent, qui concernent tout d'abord le chapitrage des épreuves. Frédéric Dard supprime ainsi toutes les rubriques

27. Signalés par le commentaire « (n'est) pas de moi ». Le nom de l'auteur est parfois rétabli par Raymond Milési, Patrick Sébastien par exemple.

28. Il les sanctionne d'un « hélas ! », « ça c'est dommage !!! » ou d'un point d'interrogation.

29. « Trop près de l'introduction le situer plus loin dans le livre » (RC, p. 3). Les deux occurrences voisines traitent du même sujet.

30. « Je prends cette citation pour la mort » (Marie-France Dayot, RH, p. 60); « v. Étrangers ? », « v. Dieu » (Raymond Milési, RC, p. 44 et 45); « déjà utilisé dans les femmes » (Frédéric Dard, RJ, p. 3).

catégorisant les *Réflexions appuyées sur la connerie*³¹. Une façon peut-être d'éviter le morcellement excessif des pensées, et d'aligner leur présentation sur celle des autres volumes de la collection, la plupart non chapitrés. Dans les *Réflexions croustillantes sur nos semblables*, c'est la formulation d'un titre interne³² qui retient l'attention de Frédéric Dard, lequel substitue à la citation originalement choisie pour ouvrir le recueil *Le peuple aime qu'on ait une bonne gueule* une formule plus sommaire *La galerie des tronches*³³ (p. 3). Le genre du portrait à l'honneur du recueil est ainsi explicitement posé. Sur les épreuves des *Réflexions poivrées sur la jactance*, la reformulation proposée par Frédéric Dard établit quant à elle un lien direct avec la série, la seconde partie du volume, initialement « J'inaugure mal de la suite ! », est rebaptisée (fig. 7).

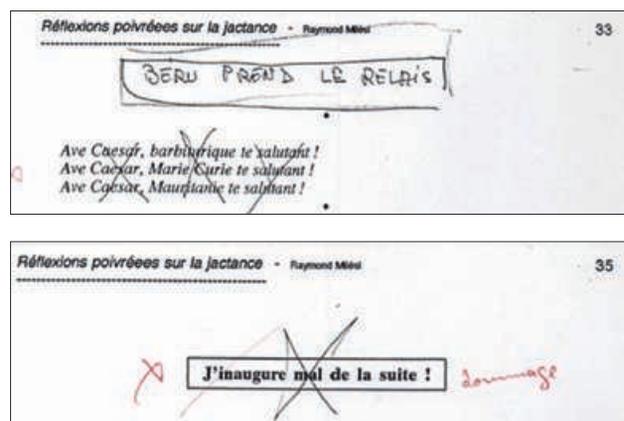


Fig. 7 : *Réflexions poivrées sur la jactance*.
Extraits de feuillets tapuscrits, format A4, p. 33 et 35.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Ce titre donne à lire les fragments qui le suivent comme des faits de langue de Béru, ou dignes de lui³⁴, personnage au langage approximatif à qui le succès de la série doit beaucoup. La mise en recueil implique ainsi un travail sur le statut des fragments, à autonomiser selon leur genre ou à évincer de la version finale ; leur configuration est pensée à l'échelle du recueil ou de la collection, et les choix de fragmentation orientent la lecture des occurrences retenues. Le passage du roman au recueil engendre aussi des réécritures plus locales, qui transforment les citations en exemplaires d'un genre, d'un format, d'un style.

La fabrique d'exemplaires en série

En intégrant les recueils, les citations des *San-Antonio* se font exemplaires. Elles relèvent tout d'abord du format bref qui sied à la présentation du recueil. Nous l'avons vu, les réécritures visent la concision, et Frédéric Dard débarrasse ses énoncés de leurs ramifications superflues. Son discours devient formule, ses fragments écourtés gagnent en efficacité. Les citations sont aussi des exemplaires d'une forme ou d'un genre qui donne au volume sa cohérence : des énoncés sentencieux dans les *Réflexions sur les gens de chez nous et d'ailleurs*, et dans les *Réflexions sur la connerie*, des comparaisons dans les *Réflexions jubilatoires sur l'existence*, des jeux de mots dans les *Réflexions poivrées sur la jactance*. Frédéric Dard conforme le profil des citations originales au modèle dominant pour en faire des occurrences types. Il accentue ainsi l'ancrage générique de ses énoncés dans le registre sentencieux³⁵ en retouchant les éléments porteurs de généralité : il substitue un présent de l'indicatif gnomique à un conditionnel, il ajoute un « nous » inclusif, auquel il préfère parfois un « on » plus indéfini, et, à l'occasion supprime un « je » trop singulier. Au sein des groupes thématiques initiaux, il alterne les déterminants génériques : les groupes nominaux « les petits Français moyens » et « la race des Teutons » deviennent plus stéréotypiques : « le Français moyen » et « les Teutons ». Les réécritures des sentences peuvent aussi servir la logique thématique du recueil : « crétins », « pauvres fromages » et « liquéfiés du bulbe » sont ainsi remplacés sur les épreuves des *Réflexions appuyées sur la connerie* par « cons » (fig. 8).

31. « Instantanés » de connerie (p. 20), *Télé-conneries* (p. 33), *Mâcheurs de connerie* (p. 38), *L'archétype du con* (p. 29), *Papas cons* (p. 30).

32. Ce titre unique est en lettres capitales et caractères gras.

33. Un autre titre a été envisagé, qu'une rature occultante rend illisible.

34. Les calembours sont signalés dans les romans par des marqueurs de modalisation autonymique (en gras) : [La nuit est conternée d'étoiles], comme se plaît à le déclamer Béru lorsqu'il est dans ses jours de gastro-entérite suraiguë. (*Tout le plaisir est pour moi*, 1959, p. 41). Voir Françoise Rullier-Theuret, « Comme disait Béru ». Le calembour et les plans de l'énonciation », *L'Information grammaticale*, n° 69, 1996, p. 3-8.

35. Pour une analyse des phrases sentencieuses dans 72 romans de la série *San-Antonio*, voir Jean-Claude Ancombre, « Du proverbe au menu : le champ sentencieux de San-Antonio », dans D. Lagorgette (dir.), *Une fabrique de la transgression : la langue et l'écriture de Frédéric Dard alias San-Antonio*, Presses de l'Université Savoie Mont Blanc, coll. « Écriture et représentation », 2018, p. 161-216.

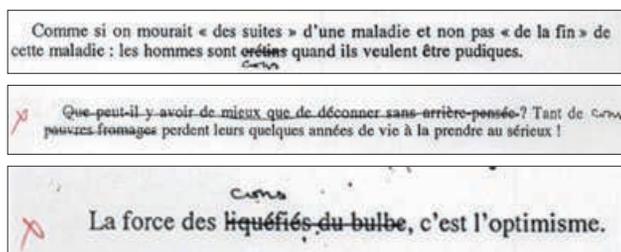


Fig. 8 : *Réflexions appuyées sur la connerie*.
Trois extraits d'un feuillet tapuscrit, format A4, p. 16.
© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Les *Réflexions sur la jactance* regroupent, quant à elles, des jeux de mots qui exploitent principalement la polysémie de la langue française et jouent avec la paronymase ou l'homophonie. Pour accentuer leur conformation au genre aphoristique, Frédéric Dard les réduit à l'essentiel, par la suppression des éléments qui diluent inutilement le propos en ne participant pas directement à la dynamique humoristique (fig. 9a).

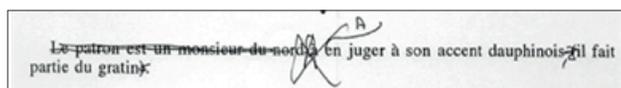


Fig. 9a : *Réflexions poivrées sur la jactance*. Extrait d'un feuillet tapuscrit, format A4, p. 6.
© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Le « gratin » parenthétique devient essentiel, le jeu de mots ne conserve que le matériau nécessaire à sa force comique. Frédéric Dard retravaille aussi ses calembours sur les épreuves, où il remplace les graphies du roman par leurs homophones (« thon », « Marie ») (fig. 9b).

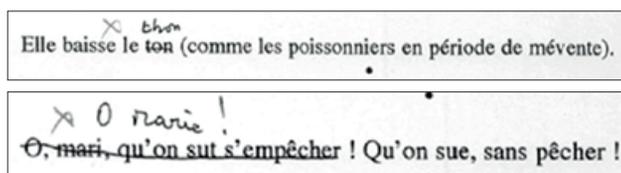


Fig. 9b : *Réflexions poivrées sur la jactance*. Extraits de feuillets tapuscrits, format A4, p. 14 et 29.
© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Ces substitutions graphiques facilitent le décodage des calembours en les rendant immédiatement identifiables.

Le substitut « thon » court-circuite d'emblée le figement et la lecture figurée de l'expression « baisser le ton »³⁶. La réduction du premier holorime à la séquence homophonique « O Marie » met le lecteur sur la piste de la référence religieuse imitée : « ô Marie, conçois sans péché ». Ces reprises garantissent l'accessibilité des bons mots et accentuent leur dimension comique. Dans San-Antonio, le bon mot exemplaire, celui qui fait rire, c'est aussi celui qui convoque des analogies insolites. Frédéric Dard affine le pouvoir figuratif de ses *Réflexions jubilatoires sur l'existence*, et leur portée humoristique en modifiant les comparants originaux (fig. 10).

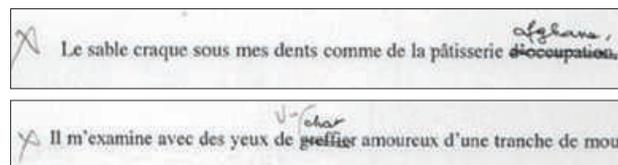


Fig. 10 : *Réflexions jubilatoires sur l'existence*.
Extraits de feuillets tapuscrits, format A4, p. 8 et 28.
© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Ces réécritures servent la clarté des images décontextualisées : la substitution adjectivale, en inscrivant le référent dans le champ de la pâtisserie orientale, neutralise l'ambiguïté attachée à « d'occupation » ; le changement de nom lève quant à lui une ambiguïté lexicale : au sein du recueil où la phrase s'inscrit par défaut dans un registre courant, le terme *greffier* perd le sens argotique de *chat* qu'il a usuellement dans le roman. Les comparaisons san-antoniennes font aussi intervenir des personnalités diverses, et leurs attributs symboliques : Maupassant est évoqué pour sa chtouille, Pierre Loti pour ses romans creux, Françoise Sagan pour ses romans minces, entre autres. Certaines de ces célébrités soutiennent moins bien la comparaison une fois isolées au sein des recueils, et doivent céder la place (fig. 11) : le général Bigeard à un garde mobile (dans *Vol au-dessus d'un lit de cocu*, 1978), Dullin à Molière (dans *Le casse*

36. La parenthèse garantit le repérage du calembour initial. Dans le recueil, quand d'autres calembours détournent une expression verbale ou les paroles d'une chanson populaire, ils sont signalés par un commentaire métalinguistique (Voir Rullier-Theuret, *op. cit.*) : « Je vais mettre les bouchers doubles, comme on disait à La Villette » (RJ, p. 54) ; « Vlan ! Passe-moi les Ponge, comme disait un bibliothécaire » (RJ, p. 53).

de *l'oncle Tom*, 1986), Antoine Pinay au duc d'Édimbourg (dans *Ceci est bien une pipe*, 1999).

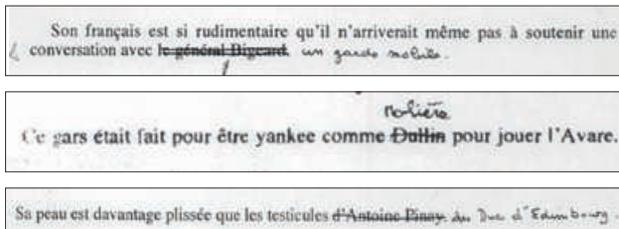


Fig. 11 : *Réflexions jubilatoires sur l'existence*. Extraits de feuillets tapuscrits, format A4, p. 49, 46 et 40.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Ces actualisations, régulièrement pratiquées par les éditeurs³⁷, évitent que les analogies décontextualisées ne tombent à plat³⁸. Frédéric Dard modifie ses comparaisons, sentences et jeux de mots pour en faire des exemplaires conformes à la logique du recueil, sans trahir toutefois l'esprit potache de la série. Il suit en cela l'objectif des recueils, qui est plus largement de restituer, à travers des condensés de phrases comiques parfois mâtinées de cynisme, le style de San-Antonio.

Les ouvrages de la série se démarquent avant tout des autres « polars » par leur langue. Faite d'argot, de néologismes et autres procédés créatifs³⁹, la langue de San-Antonio n'est pas seulement emblématique, elle est aussi cryptique. Les épreuves montrent comment Frédéric Dard modifie ses réflexions en préservant une part de leur singularité stylistique tout en les rendant accessibles à un lectorat de non-initiés. La première zone d'opacité langagière réside dans les noms propres, des noms de célébrités mais aussi des noms de marques suffisamment représentatives d'une époque pour faire l'objet d'onomases. C'est le cas du mot « jaz », dérivé de la marque horlogère et qui désigne dans la série un réveil. Le terme est immédiatement identifiable par les san-antoniens et les lecteurs des années 1950 à 1970⁴⁰, et beaucoup moins par le nouveau lectorat. Frédéric Dard le remplace donc par son équivalent courant sur les épreuves :

En Italie, les gens sont obligés de remonter la sonnerie de leur Jaz < réveil > pour stopper leur sieste. Et quand leur sieste est finie, il est l'heure de se pieuter pour de bon⁴¹. (RG, p. 22)

D'autres retouches ciblent plus sensiblement le registre de langue. La substitution peut s'opérer au sein du registre argotique, et Frédéric Dard préfère alors « nichemards » et « connasse » aux termes « balochards⁴² » et « chaglatte⁴³ ». Mais des termes argotiques ont aussi été supprimés sur les épreuves :

L'Opéra ça finit toujours par un mec qui brame pendant une plombe qu'il est elamsé < mourant >.

(RH, p. 3)

Le mâle qui s'est mis dans l'idée de bouillaver < copuler >, un refus le fige groggy.

(RH, p. 47)

Beaucoup de gens se disent < prétendent > cartésiens parce qu'ils sont trop lavedus < matérialistes > pour avoir un doigt de poésie.

(RH, p. 59)

Les blougines < jeans >, c'est comme les femmes : le plus duraille c'est d'y entrer la première fois.

(RE, p. 24)

Plus rarement, un peu d'argot est réinjecté dans les citations, pour en harmoniser la tonalité générale :

37. Voir Serge Amoré, « Les modifications et ajustements de texte dans les rééditions des San-Antonio », Rulliet-Theuret *et al.* (dir.), *San-Antonio et la culture française*, Chambéry, Presses de l'Université de Savoie, 2010, p. 93-105.

38. « [...] Comme on me lira encore dans cent ans, faudra bien que mon rééditeur change les blazes, sinon ça tomberait à plat. Que je te dise : "Du vivant de Victor Hugo", ça ne te fait pas frémir un poil de cul. Mais si je te déclare : "Tu te rappelles à l'époque où vivait François Chirac, ou bien Jacques Mitterrand", là t'as le sursaut, pourtant je ne fais qu'énoncer une vérité en devenir. » Voir *Remouille-moi la compresse* (1983), dans *Mes délirades* (1999, p. 34).

39. Voir notamment Hugues Galli, « Entre bérureries et san-antoniarieries. Prolegomènes à l'étude des néologismes chez San-Antonio », *Neologica*, n° 5, 2011, p. 123-143.

40. Le site *jazlebontemps.com*, dédié à l'argot de l'horlogerie, consacre une rubrique à la présence de l'objet dans l'œuvre de Frédéric Dard.

41. Citation extraite de *Les anges se font plumer*, publié en 1957.

42. « Elle est grande et flexible, avec une taille de guêpe, des balochards < nichemards > surcomprimés, un valseur sculpté-main, des jambes de cover-girls américaines, et un beau visage aux pommettes légèrement accentuées, style mongole fière. [...] » (RS, p. 8)

43. « [...] Elle n'est vêtue que d'une chemise de nuit style baby-doll, pas plus grande qu'un abat-jour de lampe de chevet, qu'heureusement elle a passé un slip, sinon tu lui voyais la chaglatte < connasse > comme je te vois. » (RS, p. 29)

Au Danemark, on ne sait pas où donner de l'ogive à tête plongeante, tellement les gonzesses sont fastoches à étaler < horizontaliser > [...].

(RG, p. 33)

Un motard < flic > est là pour faire régner la loi, ~~OK~~, mais pas pour la vociférer ! Cette façon d'engueuler les gens qui le font vivre, e'est déplacé < e >, ~~non ?~~ < ! >

(RH, p. 30, voir fig. 12)

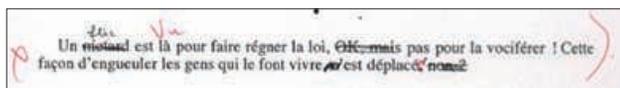


Fig. 12 : *Réflexions sans concession sur l'humanité*. Extrait du feuillet tapuscrit, format A4, p. 30.

© Avec l'aimable autorisation de Raymond Milési

Les marqueurs d'oralité propres au parler de San-Antonio disparaissent de cette citation : le discursif *ok*, la forme emphatique avec dislocation à gauche et l'interrogation oratoire ne conviennent plus. Et peut-être l'ajout du terme argotique permet-il de compenser ces suppressions, et de préserver l'équilibre des genres. Les réflexions publiées restituent finalement la variation des registres propre à l'écriture de Frédéric Dard⁴⁴. Plus que la neutralisation du registre argotique⁴⁵, ces réécritures montrent comment l'auteur choisit de concilier représentativité du style san-antonien, exemplarité du genre et accessibilité du bon mot.

Conclusion

Sur les épreuves des volumes de la série *Réflexions sur...*, les réécritures et les commentaires qui leur sont parfois

associés offrent un point de vue unique sur le processus de reconfiguration du sériel. Le changement de format, du roman en série à la série de recueils, implique un ensemble de procédés de réécriture complexes et parfois liés : autonomiser une citation tout en la rattachant à son nouvel environnement, juxtaposer des fragments indépendants en les subordonnant à un réseau générique et thématique, et décliner un exemplaire en série tout en évitant l'effet de répétition. D'autres réécritures révèlent quant à elles un enjeu plutôt éditorial : les *Réflexions* qui célèbrent le cinquantième anniversaire des *San-Antonio* doivent aussi « refaire série » et, à travers leurs petites phrases détachées, rendre l'univers de la série accessible à un lectorat non initié, notamment celui qui n'en partage pas la langue. Bien que standardisé par endroits, le style San-Antonio passe l'épreuve de la révision, et les *Réflexions* publiées portent la voix du « comique croupier⁴⁶ » plus que du moraliste bon ton.

44. Voir Stéphanie Fonvielle, « Quand Frédéric Dard san-anto (dén)iaise la maxime », L. Artaga et D. Jeannerod (éd.), *San-Antonio international*, Limoges, PULIM, 2020, p. 307-322.

45. Comme ce fut le cas lors des adaptations de *San-Antonio* en feuilletons. Voir Thierry Gautier et Dominique Jeannerod, « *San-Antonio*, série et feuilleton de presse », *Le Monde de San-Antonio*, n° 89, été 2019, p. 13-34.

46. San-Antonio, « Préface », dans Pierre Perret, *Les Pensées*, Paris, Le Cherche Midi éditeur, 1979, p. 8.

STÉPHANIE FONVIELLE est maîtresse de conférences en Sciences du langage à Aix-Marseille Université, membre titulaire du Centre Norbert Elias. Ses travaux s'inscrivent dans le champ de la linguistique de l'écrit et portent sur des écritures ordinaires ou littéraires. Elle s'intéresse notamment aux pratiques scripturales dans les écrits peu lettrés (lettres de poilus ; blogs de Gitans). Ses recherches portent aussi sur les contraintes d'écriture liées à différents formats dans l'œuvre de Marcel Proust et de Frédéric Dard. Elle est auteure de *Proust et le récit bref, Revue d'études proustiennes* (Classiques Garnier, 2018) et de «Quand Frédéric Dard san-anto (dé)niaise la maxime» (L. Artiaga, D. Jeannerod (dir.), *San-Antonio international*, 2020).

Résumés

Culbutes textuelles et saillies verbales : la mise en recueils des réflexions san-antoniennes

Portées par une production sérielle de masse, les aventures du commissaire San-Antonio ont définitivement installé l'œuvre et le nom de Frédéric Dard dans le champ de la culture populaire française. La série à gros tirage a fait l'objet d'anthologies et de recueils signés Frédéric Dard ou San-Antonio, parmi lesquels les volumes de *Réflexions* publiés chez Fleuve noir. Les épreuves de six de ces volumes révèlent des pratiques de réécriture liées à cette reconfiguration du sériel. Des modifications renvoient au processus de mise en recueil : elles visent l'autonomie des citations, et leur (ré)agencement au sein de la collection des *Réflexions*. D'autres réécritures transforment les citations originales en occurrences types d'un genre, ou d'un style qui, tout en restant suffisamment représentatif de la langue de Frédéric Dard, doit devenir accessible à un lectorat non initié.

The mass serialization of the adventures of Police Commissioner San Antonio cemented the place of Frédéric Dard in the history of French popular culture. The best-selling series became the fodder for anthologies and collections bearing the names of Frédéric Dard or San Antonio, including the *Réflexions* volumes published by Fleuve Noir. The page proofs for six of these volumes reveal rewriting practices linked to the reconfiguration of the series. Modifications are tied to anthologization, as they aim to make citations stand-alone within *Réflexions*. Other types of rewriting transform original citations generically or stylistically to be more easily accessible to non-initiated readers while remaining sufficiently representative of Dard's language.

Die Abenteuer des Kommissars San-Antonio, die von einer seriellen Massenproduktion in die Öffentlichkeit getragen wurden, haben das Werk und den Namen Frédéric Dard endgültig in der französischen Populärkultur verankert. Zu der Serie, die in hohen Auflagen erschien, wurden Anthologien und Sammelbände mit der Unterschrift von Frédéric Dard oder San-Antonio herausgegeben, darunter auch die bei Fleuve noir erschienenen Bände *Réflexions*. Die Druckfahnen von sechs dieser Bände zeigen Umschreibpraktiken, die mit dieser Neugestaltung der Serie zusammenhängen. Einige Änderungen beziehen sich auf den Prozess der Zusammenstellung in einer Sammlung: Sie zielen auf die Autonomie der Zitate und ihre (Neu-)Anordnung innerhalb der Sammlung *Réflexions* ab. Andere Umschreibungen verwandeln die Originalzitate in typischer Form eines Genres oder eines Stils, der, während er ausreichend repräsentativ für Frédéric Dards Sprache bleibt, auch einer nicht eingeweihten Leserschaft zugänglich gemacht werden soll.

Impulsadas por una serie de producción en masa, las aventuras del inspector San-Antonio han consagrado definitivamente la obra y el nombre de Frédéric Dard en el ámbito de la cultura popular francesa. La serie de gran tirada ha sido objeto de antologías y recopilaciones firmadas por Frédéric Dard o San-Antonio, incluidos los volúmenes de *Réflexions* publicados por Fleuve noir. Las pruebas de seis de estos volúmenes revelan prácticas de reescritura vinculadas a esta reconfiguración del serial. Algunas modificaciones se refieren al proceso de elaboración de la recopilación: pretenden dar autonomía a las citas y reordenarlas dentro de la colección *Réflexions*. Otras reescrituras transforman las citas originales en ocurrencias estándar de un género o de un estilo que, sin dejar de ser suficientemente representativo del lenguaje de Frédéric Dard, debe resultar accesible para un público no iniciado.

Impulsionadas por uma produção serial em massa, as aventuras do comissário San-Antonio colocaram definitivamente a obra e o nome de Frédéric Dard no campo da cultura popular francesa. A série de grande tiragem foi objeto de antologias e coletâneas sob os nomes Frédéric Dard ou San-Antonio, entre as quais os volumes de *Réflexions* publicados por Fleuve noir. As provas de seis desses volumes revelam práticas de reescrita ligadas a essa reconfiguração da série. As modificações remetem para o processo de recolha: visam a autonomia das citações e a sua (re)organização no seio da coleção *Réflexions*. Outras reescritas transformam as citações originais em ocorrências típicas de um género, ou de um estilo que, não deixando de ser suficientemente representativo da linguagem de Frédéric Dard, deve tornar-se acessível a um público leitor não iniciado.

Sospinte da una produzione seriale di massa, le avventure del commissario San-Antonio hanno definitivamente consacrato l'opera e il nome di Frédéric Dard nel campo della cultura popolare francese. La serie a forte tiratura è stata oggetto di antologie e raccolte firmate Frédéric Dard o San-Antonio, tra le quali i volumi *Réflexions* pubblicati da Fleuve Noir. Le bozze di sei di questi volumi rivelano delle pratiche di riscrittura legate a questa riconfigurazione della serialità. Alcune modificazioni sono peculiari del lavoro di collezione e puntano all'autonomia delle citazioni e alla loro riorganizzazione all'interno della raccolta *Réflexions*. Altre riscritture trasformano le citazioni originali in occorrenze-tipo di un genere o di uno stile che, pur restando sufficientemente rappresentativo della lingua di Frédéric Dard, deve diventare accessibile a un pubblico di non iniziati.